



20 ans... Et après ?



Éditorial

Jean-Claude Zumwald

Parfois (c'est rare), les chiffres rendent compte de la convivialité. Nous avons servi 250 repas de midi le 2 septembre, lors de la fête qui célébrait les 20 ans d'existence de l'aumônerie de rue.

Soleil éclatant, rencontres multiples, partages, échanges, mixité sociale, œcuménisme, reconnaissance mutuelle : ces quelques mots-clés synthétisent la solidarité et l'humanité qui ont marqué la journée.

C'est ce que les organisateurs ambitionnaient, c'est ce qui est advenu avec bonheur, croyons-nous.

Les photos, témoignages et textes des discours de la fête qui composent cette édition de notre journal reflètent les cinq heures festives du 2 septembre.

Nous exprimons toute notre gratitude à celles et ceux qui ont apporté leur contribution à ces lignes et images. Merci aussi à ...

Victor Hugo qui, hasard, a enrichi deux des discours.



Le mot des autorités de la Ville de Neuchâtel

Thomas Facchinetti, conseiller communal

Victor Hugo disait que "La rue est comme un cordon ombilical, un cordon qui relie l'individu à la société". A ce titre, l'aumônerie de rue est littéralement essentielle pour Neuchâtel et elle le prouve depuis 20 ans. Depuis deux décennies, ses responsables et son animateur et les bénévoles qui l'entourent et se mobilisent – que je profite de remercier ici – accueillent, accompagnent, conseillent et aident toutes celles et tous ceux qui le leur demande.

Jouir de ce service, c'est bien sûr une garantie importante pour celles et ceux qui sont momentanément, parfois même longtemps, désorientés.

Mais c'est aussi une promesse pour la collectivité dans son ensemble. Notre Constitution dit clairement que « la force de la communauté se mesure au bien-être du plus faible de ses membres ».

Faire société, c'est-à-dire faire le choix de vivre ensemble, harmonieusement et dans le respect de toutes et de chacun, c'est n'oublier personne sur le bord du chemin, ou ici précisément dans la rue.

Une rue et un espace auquel fait écho la plaque commémorative, juste à proximité, en l'honneur de Frère Léo, infatigable arpenteur des rues pour être en relation avec toute personne aux marges de la société ou en quête de solidarité humaine.

Le Conseil communal dans son ensemble et moi-même à titre personnel, accordons une grande importance au travail accompli par l'aumônerie de rue de Neuchâtel. Conçue – et c'est une condition capitale pour son efficacité – dans un esprit œcuménique, La Lanterne apporte de l'aide et du réconfort moral bien entendu, mais aussi un soutien très pratique, très concret, en paniers de nourriture ou en dépannage d'urgence par exemple, lorsque c'est nécessaire.

Dans la période actuelle, où tous les coûts augmentent, c'est à mes yeux plus nécessaire que jamais de pouvoir compter sur La Lanterne, ce filet de sécurité supplémentaire et de solidarité pour nos concitoyennes et concitoyens.

Diogène, le philosophe grec réputé pour son rejet de la noblesse et des inégalités sociales, Diogène donc en plein jour avec une lanterne justement et en disant « Je cherche un humain ».

Depuis vingt ans, en Ville de Neuchâtel, avec votre Lanterne, avec notre Lanterne, de jour comme de nuit, nous avons, je crois, fait émerger une part d'humanité, avec sans doute un supplément d'âme.

Longue vie à l'aumônerie de rue et longue vie à La Lanterne.

Le mot des Églises

Nassouh Toutoungi, curé de l'Église catholique chrétienne

Bien-aimés,

C'est avec une profonde gratitude et une immense joie que nous célébrons aujourd'hui les 20 ans de La Lanterne qui a été une source d'espoir, de réconfort et de transformation pour beaucoup de vies. En contemplant ce parcours, nous nous souvenons des paroles que Matthieu écrit dans le chapitre 25 verset 40 : "Tout ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait."

Depuis deux décennies, la Lanterne a accueilli avec amour et compassion celles et ceux qui sont en marge, offrant un lieu où chacune et chacun peut trouver réconfort, dignité et une communauté chaleureuse. Tout comme Jésus a tendu la main aux exclus et aux opprimés de son époque, la Lanterne cherche à incarner cette même compassion en agissant envers nos frères et sœurs les plus vulnérables.

Les histoires de transformation et de guérison qui ont émané de ces murs sont autant de témoignages de la bonté de Dieu à l'œuvre dans nos vies. Chaque sourire retrouvé, chaque larme essuyée, chaque lien d'amitié noué, tout cela témoigne de la puissance de l'amour de Dieu

qui se manifeste à travers nos actions quotidiennes.

Alors que nous nous tournons vers l'avenir, que nous puissions continuer à être une lumière rayonnante dans la vie de celles et ceux qui ont besoin d'espoir. Puissions-nous continuer à nous inspirer de la Parole de Dieu et à répondre à l'appel à l'amour inconditionnel et à la justice sociale.



Aumônerie œcuménique de rue de Neuchâtel

Accueil :	La Lanterne, Rue Fleury 5, 2000 Neuchâtel		
Ouverture :	Lundi	09h00-10h15	Méditation : 10h00
	Mercredi	15h00-17h30	17h15
	Vendredi	19h00-21h00	20h45

Responsables de La Lanterne

Jean-Marc Leresche, aumônier
+41 79 655 73 09
Yves Conne, animateur
+41 76 325 73 01

Pour les aspects administratifs

Jean-Claude Zumwald, président
+41 32 725 67 50
jean-claude.zumwald@bluewin.ch

*Il y a diversité de dons, mais le même Esprit; diversité de services, mais le même Seigneur; diversité d'actes, mais le même Dieu qui accomplit tout en tous.
Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour le bien de tous.*



1 Corinthiens 12, 4-7

En ce jour, nous rendons grâce pour les vies transformées, pour les cœurs guéris, et pour la communion qui nous unit au-delà des frontières confessionnelles. Que notre lieu œcuménique continue d'être une oasis d'amour et de compassion pour les années à venir, et que Dieu nous guide dans notre mission de servir avec humilité et dévouement.

Le mot de l'aumônier

Jean-Marc Leresche

Chères Amies et chers Amis de la Lanterne,
Pour vous parler des 20 ans de la Lanterne, permettez-moi de commencer par une histoire (elle sera courte, rassurez-vous) : un jour, sur une montagne, Moïse, Elie et Jésus se demandaient où ils iraient pour rencontrer l'Humain, le vrai avec un grand H. Plusieurs destinations furent évoquées, mais sans remporter l'adhésion des trois – condition sine quoi non pour mener à bien le projet. Enfin, Jésus, bien inspiré, eut cette réponse : « Allons à la Lanterne de Neuchâtel, j'y vais souvent boire un café incognito. »

La Lanterne, c'est 20 ans d'existence au centre-ville, à la rue Fleury 5. Une adresse à la fois bien connue et discrète. Quand je dis que j'y travaille, on me demande systématiquement : « Mais, c'est où ? » Et ma réponse diffère selon les repères géographiques de mes interlocuteurs : près de l'Aubier (pour les adeptes du bio), derrière la Place des Halles (pour les touristes), tout droit à partir de Zara (pour les fashion victimes), près du Café du Cerf (pour les amateurs de bières), pas loin du Temple du Bas (pour les pratiquants) ou encore à quelques centaines de mètres de la Place Pury pour les plus perdus. Mais, vous connaissez bien cette adresse !

La Lanterne est ce lieu où il est possible de s'arrêter quelques instants ou plus longtemps autour d'une collation. D'ailleurs, la réputation des birchers n'est plus à faire pas plus que celle des soupes ou des salades, qui pour seul point commun l'excellence !

À la Lanterne, chacun.e trouvera un accueil chaleureux et sans



jugement, tout comme une oreille attentive. Elle est ce lieu où des femmes et des hommes donnent sans compter de leur temps et de leurs dons au service des autres, et pas seulement pour la préparation des birchers, salades et soupes. Toute ma gratitude va à nos bénévoles sans qui la vie à

La Lanterne serait tout simplement inexistante.

La Lanterne, c'est aussi cette chapelle improbable où trois fois par semaine, on prie pour les personnes qui nous sont chères et pour le monde ; où nos mots, nos silences et la musique se mêlent aux bruits de la rue dans des temps de recueillement ouverts à chacun.e.

Depuis 20 ans maintenant, la Lanterne garde sa lumière allumée comme un modeste phare dans la nuit, comme pour signifier une présence et une proximité discrète au cœur de la ville et de la vie. Si la Lanterne fête ses 20 ans, c'est grâce à vous toutes et tous. Vous qui donnez vie à ce lieu par votre présence, votre engagement et votre disponibilité. Vous qui soutenez de diverses manières l'aumônerie œcuménique de rue de Neuchâtel depuis tant d'années ou quelques semaines, qu'importe. Vous, autorités politiques et Églises qui avez à cœur que notre mission reste ouverte au plus grand nombre.

La Lanterne peut compter aussi sur son ambassadeur. Vous le connaissez : il parcourt les rues, s'arrête aux détours d'une rencontre, prend du temps autour d'un café, offre sa présence et son écoute. C'est Yves, bien sûr. Il me remplace aux permanences, il fait le lien avec la rue, rappelle que la Lanterne est ouverte trois fois par semaine. Et quand les pavés deviennent trop froids et qu'il a lui aussi besoin de venir se réchauffer, il pousse à son tour la porte de La Lanterne.

Il y a une citation à l'entrée de la Lanterne qui dit tout : « Les amis sont comme des lanternes. Ils ne rendent pas le chemin plus facile,

mais moins sombre ». C'est ce qui nous anime, nous responsable, animateur, bénévoles et comité. C'est sans doute aussi ce qui vous anime, vous toutes et tous qui êtes là aujourd'hui. Merci d'être à votre manière des Lanternes. Je vous remercie de votre attention.



Le mot du président de l'association DORCAS

Jean-Claude Zumwald

Merci à toutes et à tous d'avoir répondu à notre invitation. Votre présence chaleureuse donne du sens à cette fête.

J'aimerais paraphraser Victor Hugo qui haranguait un interlocuteur en lui disant « Vous trouvez que l'éducation coûte cher ? Essayez l'ignorance. »

... Paraphraser en disant, « Vous trouvez que la solidarité coûte cher ? Essayez l'indifférence. » Je crois qu'une valeur qui nous réunit ici c'est celle qui préconise la solidarité, l'accueil, le partage comme antidotes de l'indifférence. Nous sommes persuadés que cela vaut le

coup (...le coût), que tout le monde y est gagnant et qu'il importe à la société, à travers chacune, chacun, d'avoir le souci du bien-être de tous.

Une telle manifestation ne peut être mise sur pied sans l'aide et la collaboration de nombreuses personnes.

Qu'il me soit permis d'adresser nos profonds remerciements.

- A nos fondateurs, à nos donatrices et donateurs : Eglises, particuliers, paroisses, associations.

- A celles et ceux qui fréquentent notre local : par leur présence enrichissante, leurs échanges, leur partage, elles et ils témoignent d'une volonté de vivre et d'une résilience exemplaires alors que les circonstances de la vie n'ont pas toujours été favorables pour eux.

- A notre comité efficace ; à notre aumônier généreux et toujours positif, à nos bénévoles présent.e.s à l'accueil et dans la rue, présent.e.s aujourd'hui et qui traduisent et incarnent magnifiquement ce que les mots de nos statuts prescrivent.

- Aux autorités communales avec la continuelle bienveillance, traduite en actes, qu'elles ont en faveur de notre aumônerie. Nous sommes réjouis du fait que M. Thomas Facchinetti, conseiller communal, s'exprimera tout à l'heure en leur nom.

- Aux commerçants voisins qui font preuve d'amitié et de convivialité à notre égard. Aux musiciens du jour, Sylvie Mallard et Jacques Mandolier, au traiteur Paul Cachelin qui ont accepté d'être présents et acteurs à des conditions généreuses.

Ayons une pensée reconnaissante pour Frère Léo qui a été, il y a vingt ans, l'inspirateur de notre aumônerie et dont une plaque mémorielle orne cette place, cela grâce à l'engagement de la ville de Neuchâtel. Il était un Frère de la Communauté de Fontaine-André, Communauté des Frères dont l'aide à notre égard, actuelle encore, tant spirituelle que matérielle est extrêmement précieuse.

Enfin, pour terminer j'aimerais qu'on applaudisse notre animateur Yves Conne qui est engagé bénévolement dans notre aumônerie dès ses débuts, qui en est tout à la fois la mémoire et un levier des plus actifs ; surtout, pour ce jour, qui est, a été, le régisseur irremplaçable de la fête.

Vos dons sont les bienvenus sur notre compte:
Association DORCAS, Rue Fleury 5, 2000 Neuchâtel
IBAN CH14 0900 0000 2000 7403 4

Ou scannez ce QR-code au moyen de votre app bancaire ou postfinance



Liens internet:
www.eren.ch/lanterne · www.eren.ch
www.cath-ne.ch
www.catholique-chretien.ch